



## **Séminaire Histoire des sciences, histoire du texte**

organisé par Karine Chemla et l'ensemble du groupe HSHT

Université Paris Diderot - bâtiment Condorcet - Salle 483A - 9h30 à 17h30  
<http://www.sphere.univ-paris-diderot.fr/spip.php?article798>  
<https://sawerc.hypotheses.org/hsht-2017-2018>

## **Programme de novembre 2017 à Juin 2018**

### **Table des matières**

23 novembre 2017 - Approches historiques et linguistiques à la production de textes scientifiques - Historical and linguistic approaches to the production of texts.....	2
21 décembre 2017 - Epaisseur temporelle des écrits et des archives - Temporal depth of writings and archives.....	4
25 janvier 2018 - Textes à plusieurs mains - Writings with several hands.....	5
8 février 2018 - Approches historiques à la traduction -Historical approaches to translation	6
22 mars 2018 - L'écriture du simple, du facile, du concis ou de l'aisé - Writing the simple, the easy, the concise.....	8
3 mai 2018 - Annotations.....	9
14 juin 2018 - tba.....	10

## 23 novembre 2017 - Approches historiques et linguistiques à la production de textes scientifiques - Historical and linguistic approaches to the production of texts

Discussion projet Paris-Wuppertal sur les éditions du XIX<sup>e</sup> siècle

**Thomas Morel** (Laboratoire de mathématiques de Lens)

*Les manuscrits de géométrie souterraine (1600-1800), une littérature mathématique pratique*

**Résumé :** Cette intervention est consacrée aux manuscrits rédigés par les géomètres souterrains de l'époque moderne. L'argument central est que contrairement aux manuels publiés et aux textes savants consacrés à la même discipline, ces écrits doivent être lus, compris et interprétés comme l'outil de travail collectif d'une profession mathématique pratique.

Dans un premier temps, je montrerai en quoi ces textes furent probablement des supports d'enseignement. Transmis et enrichis de maître à élèves sur plusieurs générations, leur structure même fut ainsi façonnée par l'utilisation qui en était faite.

Dans une seconde partie, nous verrons en quoi ces textes étaient aussi des supports de travail, utilisés pour enregistrer des mesures, réaliser des calculs et consigner de nouvelles solutions à des problèmes originaux.

Dans un dernier temps, je reviendrai sur la notion d'auteur et son caractère problématique pour certains textes de mathématiques pratiques. L'exemple pris sera celui d'une *geometria subterranea* dont cinq versions successives furent rédigées de 1708 à 1785.

*The geometria subterranea manuscripts (1600-1800), an original example of practical mathematics literature*

**Abstract:** In this talk, I will describe and study manuscripts written by underground surveyors during the early modern period. My main hypothesis is that these texts should be read, understood and studied as the collective tool of a profession of mathematical practitioners, unlike printed textbooks and scholarly texts written on the same topic.

In a first part I shall show that these texts were certainly used as teaching material. Transmitted from masters to pupils and expanded over several generations, their mere structure was shaped by the way the discipline was learned.

In a second part, we will see that these texts were also field books used to collect data, perform calculation and write down original solutions to new problems.

In a (long) conclusion I will discuss the notion of "authorship" and how problematic it is when applied to practical mathematics. The example that we will use is a *Geometria Subterranea*, of which five version were successively written between 1708 and 1785.

**Norbert Verdier** Université Paris-Sud (GHDSO)

*Duprat et ses successeurs : des libraires et des imprimeurs pour les mathématiques, au XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Matérialité, sources et méthodologies.*

**Résumé :** Ouvrons des livres de mathématiques édités à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Beaucoup portent la marque d'un certain « J.B.M Duprat ». Qui était-il ? Quel était son parcours ? Son rapport aux mathématiques ? Après une longue enquête menée avec Bernard Bru à partir de différentes sources archivistiques, dont celles des archives militaires de Vincennes, nous nous intéresserons à ce Jean Baptiste Michel Duprat (1770-1827) : ami et protégé de Delambre, professeur de mathématiques au collège d'Effiat, calculateur au service du cadastre puis « libraire des mathématiques », quai des Augustins à Paris. Duprat sera notre point d'entrée, dans les librairies et imprimeries de mathématiques de ses successeurs (Courcier, Bachelier, Mallet-Bachelier puis Gauthier-Villars) et de ses concurrents. Derrière les pages des livres de mathématiques, s'inscrit en filigrane toute une comédie humaine composée d'une multitude de gens du livre.

**Shirley Carter-Thomas** (Institut Mines-Télécom & LATTICE - UMR 8094 CNRS-ENS-Paris 3)

*Le cahier de laboratoire électronique (ou la science en train de se faire). Une analyse linguistique/*

**Résumé :** Les nouveaux médias ont profondément impacté les pratiques des scientifiques dans leur travail de recherche et sa narration. Dans cette communication l'accent sera mis sur la façon dont la recherche est présentée et narrée dans un projet de "Open Notebook Science" et plus précisément sur l'analyse du cahier électronique d'un jeune chercheur américain en bio-informatique à l'université de Boston (see [www.jeremiahfaith.com/open\\_notebook\\_science/jeremiah\\_faith\\_lab\\_notebook.pdf](http://www.jeremiahfaith.com/open_notebook_science/jeremiah_faith_lab_notebook.pdf)).

Si les cahiers 'papier' ont toujours existé, ils sont difficiles d'accès pour toute personne extérieure au laboratoire concerné, car ils ne sortent jamais du laboratoire et sont parfois même conservés dans un coffre. Toutefois, avec le développement du mouvement de la science ouverte, ou Open Science, la situation commence à évoluer. Certains chercheurs ont mis leurs cahiers en ligne afin de partager aussi bien leurs données que leurs réussites et leurs échecs avec leurs confrères. Ces cahiers fournissent ainsi un aperçu des aspects de la recherche scientifiques souvent difficilement accessibles jusqu'ici.

Afin de cerner les spécificités linguistiques du cahier de laboratoire électronique, deux séries de comparaisons seront faites. La première partie de l'exposé sera consacrée à une comparaison inter-genre. Comme le cahier constitue la première trace écrite de la recherche, bien en amont de l'article de recherche, Il est intéressant de comparer les deux genres. Une analyse des principaux traits linguistiques et pragmatiques du cahier permet d'évaluer les nombreuses adaptations et modifications nécessaires afin de transformer ce compte-rendu journalier de recherches en un article publiable. L'analyse démontre le caractère très spécifique de ses principaux traits linguistiques par rapport à ceux associés à l'article de recherche, et surtout la nature très provisoire et perfectible de la recherche quotidienne décrite dans le cahier.

La deuxième partie de la communication sera consacrée à une comparaison intra-genre. Le changement du support de communication, et plus précisément le transfert d'un document manuscrit vers le web, peut aussi nécessiter des adaptations considérables. Il est ainsi légitime de se demander si les traits narratifs et linguistiques identifiés comme spécifiques au cahier de laboratoire sont communs à la fois au cahier papier et au cahier électronique. Dans quelle mesure les cahiers électroniques profitent-ils des 'affordances' du web ? Nos analyses (cf. Carter-Thomas et Rowley-Jolivet 2017) suggèrent que même si certains traits communs sont bien présents, la migration du cahier vers le web nécessite de la part des chercheurs concernés un effort conscient de mise en scène et de réécriture pour rendre le texte plus accessible aux autres.

*The electronic laboratory notebook (or science in the making). A linguistic analysis*

**Abstract :** New media have had a profound impact on the way scientists access, carry out and recount their research. In this paper the focus will be on the way research is presented in an Open Notebook Science project ([onsnetwork.org](http://onsnetwork.org)), and more particularly in the analysis of the electronic laboratory notebook of a young American researcher in bioinformatics at Boston University (see [www.jeremiahfaith.com/open\\_notebook\\_science/jeremiah\\_faith\\_lab\\_notebook.pdf](http://www.jeremiahfaith.com/open_notebook_science/jeremiah_faith_lab_notebook.pdf)).

Although traditional paper laboratory notebooks have a long history in science, they have always been difficult for outsiders (such as discourse analysts) to access, as they never leave the lab and are often kept under lock and key. However, under the impetus of the Open Science movement, with its agenda of promoting transparency in science and data-sharing, a few researchers have begun to put their lab notebooks online, along with all raw and processed data, including failed experiments (so-called 'dark data'), errors, comments, and speculations. These open science notebooks thus open a window on to this unexplored side of scientific research and to previously confidential or 'private' data.

In order to pinpoint the linguistic specificities of the electronic laboratory notebook, two sets of comparisons are proposed. The first part of the talk will be devoted to an inter-genre comparison. As the notebook constitutes the first written trace of the research project, a long way upstream of the research article, a comparison between the two genres is revealing. An analysis of some of the main linguistic and pragmatic features of the notebook (pronoun use, author roles, verb forms in particular), enables us to evaluate the considerable adaptation and reorganizing necessary in order to transform the daily record of research into a publishable research article. The analysis brings out the very distinctive character of its linguistic features compared with those of the research article, reflecting above all the very provisional and perfectible nature of the work described in the notebook. The second part of the talk will focus on an intra-genre comparison, between the paper and the open notebook. A shift to a different medium of communication, in this case migration to the web, can also require a certain amount of adaptation. It is therefore legitimate to wonder if the features associated with laboratory notebooks are shared by both the traditional paper notebook and the electronic notebook. To what extent does the electronic notebook exploit the affordances of the new medium? Our analysis (cf. Carter-Thomas & Rowley-Jolivet 2017) suggests that although some features are common to both types of notebook, migration to the web also involves a conscious effort of rewriting in order to set up an effective interaction with a potentially far wider web readership.

### **Bibliographie sélective/ Selected references**

- Carter-Thomas, Shirley, Rowley-Jolivet, Elizabeth. 2017. Open science notebooks: New insights, new affordances. *Journal of Pragmatics*. 116, 64-76.
- Dresner, Eli, Herring, Susan C. 2010. Functions of the nonverbal in CMC: Emoticons and illocutionary force. *Communication theory* 20(3), 249-268. DOI: 10.1111/j.1468-2885.2010.01362.x
- Fløttum, Kjersti, Dahl, Trine, Kinn, Torodd, 2006. *Academic Voices – Across Languages and Disciplines*. John Benjamins, Amsterdam.
- Myers, Greg, 1990. The social construction of popular science : The narrative of science and the narrative of nature, in Greg Myers, *Writing biology : Texts in the social construction of scientific knowledge*, University of Wisconsin Press, 141—192
- Swales, John. 1990. *Genre Analysis*. Cambridge: Cambridge University Press
- Welfel, Odile. 1999. *Organiser le désordre : usages du cahier de laboratoire en physique contemporaine*, *Alliage* 37-38, 25–41.

## **21 décembre 2017 - Epaisseur temporelle des écrits et des archives - Temporal depth of writings and archives**

**Christine Proust**, SPHERE, CNRS & Université Paris Diderot

*Différentes temporalités d'écriture. Le cas de textes administratifs datés de la fin du 3<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, Mésopotamie du sud*

**Résumé:** Dans cet exposé, je vais analyser différentes temporalités d'écriture qu'on peut percevoir dans des tablettes d'argile contenant des textes administratifs, datées de la fin du 3<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, et provenant de Mésopotamie du sud. À côté d'un texte linéaire, où la succession spatiale des lignes correspond à la chronologie de l'écriture, sont insérés des espaces de temporalité différente. Dans ces espaces, situés entre des portions de texte ou sur les tranches de la tablette, des nombres ont été écrits puis effacés successivement. Les restes d'écriture visibles aujourd'hui représentent le dernier état de ces espaces, la chronologie des écritures antérieures ayant été abolie par les effacements

successifs. Quel est le rapport entre ces deux temporalités ? Que nous apprennent-elles sur les pratiques de calcul et les conceptions des nombres des auteurs de ces tablettes ? Telles sont, par exemple, les questions que cet exposé voudrait aborder. Cette réflexion découle de recherches menées dans le cadre du projet SAW, dont les résultats sont à paraître dans 'Xiaoli Ouyang & Christine Proust. Place value notations in the Ur III period: marginal numbers in administrative texts. In *Cultures of computation and quantification in the Ancient World*, ed. Chemla, Keller & Proust. Springer.

**Matthieu Husson** (CNRS, PSL-SYRTE-Observatoire de Paris)

*Manuscripts about mathematical astronomy from the Alfonsine corpus (Europe, 14<sup>th</sup>-15<sup>th</sup> centuries) and the temporal dimension of documents*

**Abstract:** Several features of manuscripts about mathematical astronomy from the Alfonsine corpus make them interesting sources for inquiries into the temporal dimensions of documents. Firstly, mathematical astronomy is by nature deeply interested in time, which is its central topic (e.g. the estimation of dates of celestial phenomena or the memory of past observations on the long term are recurrent features in many traditions of mathematical astronomy). This central concern of mathematical astronomy with time appears in manuscripts in different ways. Secondly, at least in the case of Alfonsine astronomy, the actual production of manuscripts is an important aspect of historical actors' practice in mathematical astronomy. Again, the relations between the temporality of the actual production of the documents and that of the astronomical practices that are attached to them varies from manuscript to manuscript. These two facets of the temporal dimension of sources are interrelated in interesting ways and will be explored on the basis of case studies involving the confrontation of the material, decorative and intellectual features of the manuscripts. The aim of the talk is to offer a preliminary typology of Alfonsine documents with respect to these issues.

**Sophie Coeuré**, Université Paris Diderot - laboratoire ICT

*Les archives soviétiques/communistes sources et objets d'histoire*

**Résumé:** Il s'agira de montrer l'intérêt qu'il y a à problématiser et décrire les spécificités (ou pas) de l'archivistique soviétique /communiste, en suivant deux directions:

-intérêt en soi, comme sujet d'histoire politique, culturelle, internationale de l'État, des sociétés socialistes, et de la guerre froide dans laquelle les archives ont été un enjeu.

- intérêt parce que cela nous aide à comprendre les documents que nous utilisons comme sources. La question sera donc celle d'un paradigme de politisation des archives, entre l'URSS et l'Occident, et influant la collecte, la destruction, le classement que l'utilisation des archives tant publiques que privées.

Cette réflexion sera appuyée sur un travail à ses débuts portant sur les circulations mathématiques Est-Ouest.

## 25 janvier 2018 - Textes à plusieurs mains - Writings with several hands

**Marta Cecilia Bustamante**, SPHERE, CNRS et Université Paris Diderot

*Emile Borel et le Supplément II de l'article de P. et T. Ehrenfest sur la mécanique statistique : une restitution du fil conducteur d'écriture*

**Résumé :** En 1914, Emile Borel publie dans l'*Encyclopédie des Sciences mathématiques* la version française de l'article de P. et T. Ehrenfest sur la mécanique statistique. Il y présente dans la dernière partie un texte intitulé « Supplément II ». Dans cet exposé, nous nous

intéresserons aux processus qui ont précédé l'élaboration scripturale de ce dernier. Nous étudierons en tant qu'« avant-texte » : un brouillon qui porte le titre « Supplément II », les traces d'une collaboration scientifique entre Borel et son neveu Fernand Lebeau et, enfin, des réflexions publiées de Borel sur les rapports entre sciences mathématiques et sciences physiques.

**Jeff Chen**, Saint-Cloud State University, MN, USA, and SPHERE

*Comparison of Reasoning in Trigonometry in the 17th Century— from Europe to China*

**Abstract** : Trigonometry was introduced to China systematically in the early 17th century. The adapted/translated trigonometric treatise Dace 大測 (Grand Measure) delineates the knowledge in terms of the construction principles of the table and its usage in applications. Computational procedures to find the sine of one-half of an arc given that of the arc plays a crucial role in constructing of trigonometric tables. In this presentation, we compare the texts of geometric reasoning regarding this computational procedure both in the Latin source and the Chinese treatise. If time allows, we will also examine the algebraic solution to the same procedure that was part of the Latin text but excluded in the Chinese translation

**Alexandre Guilbaud**, Université Pierre et Marie Curie, Institut de Mathématiques de Jussieu, Projet "Histoire des mathématiques"

*Intertextualité et hypertextualité dans l'Encyclopédie : les enjeux des éditeurs du XVIIIe et du XXIe siècles*

**Résumé** : L'Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers (1751-1772) est une œuvre collective dont le riche contenu a en partie été compilé à partir de dictionnaires, d'ouvrages, en partie enrichi de savoirs vivants, rédigés parmi plusieurs des meilleurs scientifiques, philosophes et écrivains de son temps. Elle contient en outre un réseau dense et complexe de liens entre ses parties (les articles, les planches et leurs explications), résultant de la volonté des encyclopédistes de faire apparaître les liaisons entre les connaissances. Ces deux caractéristiques renvoient à deux enjeux essentiels des recherches actuelles sur l'ouvrage, l'étude de sa manufacture (processus d'emprunts, identification des sources et des apports originaux) et de l'organisation de ses connaissances, dont les croisements doivent plus généralement permettre de contribuer à mieux comprendre les dynamiques de circulation et de réorganisation des savoirs au siècle des Lumières. Une édition critique de l'Encyclopédie consciente de ces enjeux doit pouvoir y répondre en veillant à la fois à offrir une version de l'œuvre qui donne la possibilité d'explorer le contenu et les réseaux de liens de façon fidèle à l'original, tout en apportant un appareil permettant de mettre en perspective le rôle, les enjeux et l'épaisseur historique des dimensions hyper- et intertextuelles correspondantes, qu'elles soient explicites ou implicites à l'intérieur de l'ouvrage.

## 8 février 2018 - Approches historiques à la traduction -Historical approaches to translation

**Thomas Préveraud**, Université Lille Nord

*Traductions mathématiques dans l'espace américain (1800-1850), entre enseignements et éditions*

**Résumé** : Dans la première moitié du 19e siècle, pas moins d'une trentaine d'ouvrages français – principalement des manuels – paraissent aux Etats-Unis dans des versions locales,

venant se confronter aux méthodes et contenus de l'enseignement britannique qui avaient cours jusque-là dans les universités américaines. La communication explore la question de la mise en contact des pédagogies françaises et britanniques en dehors du territoire européen dans le contexte du paysage éditorial américain.

Sur le court terme, nous nous demanderons comment les auteurs des « traductions » (l'emploi de ce terme sera d'ailleurs circonscrit) envisagent la radicalité de l'introduction des textes français, sachant combien les manuels français et britanniques adoptent des présentations des mathématiques et des méthodes pédagogiques très différentes. Sur une échelle de temps plus longue, nous montrerons que cette présence française accompagne la transformation et le développement du marché du livre scolaire américain pendant tout le 19<sup>e</sup> siècle.

**Stéphane Schmitt**, SPHERE, CNRS et Université Paris Diderot

*De Paris à Moscou via Leipzig (1749-1787) : métamorphoses traductionnelles de l'Histoire naturelle de Buffon"*

**Résumé** : Il s'agit d'étudier la circulation des textes et des idées de Buffon, notamment sur l'espèce animale et ses possibles dégénération, de la France vers l'Allemagne, puis la Russie dans les dernières décennies du 18<sup>e</sup> siècle, à partir de l'examen de deux vecteurs de ces transferts : d'une part, la première traduction allemande de l'ouvrage de Buffon, d'autre part un opuscule tiré de cette traduction, rédigé par un étudiant russe lors d'un séjour à Leipzig, puis traduit plus tard en russe. J'analyse en particulier comment les spécificités de ces ouvrages (paratexte, etc.) et les modes de traduction biaisent le sens de l'ouvrage initial et en offrent aux publics allemand et russe des versions modifiées, adaptées au contexte local.

**Julie Lefebvre**, Université Paris Nanterre, MoDyCo, UMR 7114

*Traduire un texte et ses nombres : quelques remarques sur la place des chiffres dans les systèmes graphiques et leurs descriptions*

**Résumé** : Dans cet exposé, je partirai des différentes causes de variations identifiées par C. Proust dans la comparaison de textes cunéiformes mathématiques avec leurs éditions critiques (« Representing numbers and quantities in editions of mathematical cuneiform texts », 04/12/2014). M'intéressera plus particulièrement le cas dans lequel la traduction du texte original, et notamment la traduction des nombres, est à l'origine des variations observées. Je formulerai l'hypothèse selon laquelle les différentes options de traduction des nombres dépendent de la place qui est assignée aux unités écrites que sont les chiffres au sein d'une écriture.

En m'appuyant sur l'examen de différents travaux de description des écritures, je poserai ainsi le problème plus général du statut des chiffres dans les systèmes graphiques. Constituent-ils un sous-système coexistant avec le sous-système des signes dévolus à la notation de la langue, ou forment-ils un système à part entière ? J'envisagerai les incidences des réponses apportées à cette question sur l'activité de traduction des nombres et, partant, sur la compréhension des textes.

*Translating one text and its numbers : some remarks about how digits are considered in graphic systems and their descriptions*

**Abstract**: This talk is based on the work of C. Proust who has identified many causes of variations while comparing mathematical cuneiform texts and their critical editions (« Representing numbers and quantities in editions of mathematical cuneiform texts », 04/12/2014). I will focus on the case in which the variations are due to the translation of the original text, and more particularly to the translation of its numbers. I will assume that the different ways of translating numbers depend on the place given to the digits in one writing system.

Basing my remarks on the study of different descriptions of writing systems, I will thus raise the question of the status of digits in writing systems. Do they form a sub-system that is coexisting with the sub-system of signs that are noting linguistic values or do they form a full system beside a both linguistic and graphic system? I will examine the effects of the answers given to this question on the translation of numbers and, consequently, on the understanding of texts.

## 22 mars 2018 - L'écriture du simple, du facile, du concis ou de l'aisé - Writing the simple, the easy, the concise

**Edgar Lejeune**, SPHERE, CNRS et Université Paris Diderot

*Simple, mais pour qui? Identifier une valeur comme caractère d'une culture de travail*

**Résumé** : Peut-on définir une culture de travail à partir de ce que ses acteurs considèrent comme simple? En recherchant dans un journal articulant histoire médiévale et informatique les occurrences de la famille du mot « simple » (simplicité, simplifier, simplement), il est possible de comprendre l'un des aspects du rapport que des médiévistes intéressés par les nouvelles possibilités techniques entretiennent avec des outils et des techniques informatiques comme statistiques disponibles dans les années 80. « Méthodes simples », « outils simples », « données simples », « modèle simples » : avec près d'une occurrence du terme par page pendant les premières années de la revue, ce journal, destiné aux spécialistes d'une technique nouvelle, abonde de référence à la simplicité.

Comment les usages des termes évoluent au cours de la période et pourquoi? Est-ce là une intention pédagogique pour attirer les historiens non-spécialistes? Ou nous renseignent-ils sur les savoirs partagés par cette communauté d'historiens médiévistes? Finalement en quoi nous permettent-ils de saisir le rapport des historiens aux techniques informatiques dans un contexte plus large?

L'objet de cette présentation sera notamment de chercher à comprendre comment la notion de simplicité est relative à une pratique, et partant, comment les savoirs associés à cette pratique transparaissent à travers l'usage de ce terme.

**Agathe Keller**, SPHERE, CNRS et Université Paris Diderot

*Preliminary explorations of the understanding of laghu ('easy', 'short') in some Sanskrit Mathematical and Astronomical texts*

**Abstract**: In Sanskrit mathematical and astronomical texts, in notations in introductory verses and titles, and sometimes in comments about given algorithms, the term laghu, which can mean both 'short' and 'easy', is used. What exactly did that word mean for a given author? How was such a value put to play in the formulation of mathematical procedures? This preliminary research will explore the various usages of this word for given authors, from Bhāskara - who authored in the 7th century C.E. two astronomical treatises of similar contents, one named the Māhabhāskariya, the other the Laghubhāskariya- to Gaṅgadhāra's early fifteenth century commentaries on the Līlāvātī. To parallel and reflect on what these authors understood as laghu, the reformulations of certain mathematical rules will be studied, notably those concerned with the summation of Series.

**Karine Chemla**, SPHERE, CNRS et Université Paris Diderot

*Lire des points dans les manuscrits chinois grâce aux mathématiques*



**Résumé :** Cet exposé, basé sur un travail en cours avec Daniel Morgan sur le manuscrit *Ecrits sur les procédures mathématiques* (Suan shu shu), vise à illustrer, pour un phénomène particulier, l'intérêt des manuscrits mathématiques pour le champ plus large de l'étude des manuscrits chinois. Il interprète les points que des acteurs ont tracés sur les lattes de bambou et discute de leurs auteurs en exploitant les spécificités mathématiques du texte.

*Reading dots in Chinese manuscripts thanks to mathematics*

**Abstract:** This talk, which is based on an ongoing project that Daniel Morgan and I develop conjointly on the manuscript *Writings on mathematical procedures* (Suan shu shu), aims at illustrating, with a particular phenomenon, the interest of mathematical manuscripts for the wider field of Chinese manuscripts. It interprets dots that actors put on bamboo slips, and discusses the authorship of these dots using the mathematical specificities of the text.

### 3 mai 2018 - Annotations

**Laure Miolo**, Université Lyon 2 Lumière (CIHAM/UMR 5648)

*Les méthodes de travail et lectures de Jean des Murs: étude de ses annotations marginales*

**Résumé :** Cette communication est consacrée aux marginalia de Jean des Murs, que l'on peut noter tant dans les manuscrits qui lui ont appartenu que dans les codices du collège de Sorbonne. Les volumes annotés provenant de cette institution attestent de l'utilisation active de cette importante bibliothèque par Jean des Murs. Durant ses deux séjours au sein du collège de Sorbonne (entre 1321-1324 et à la fin des années 1330), il annota activement plusieurs des manuscrits de cette riche collection scientifique. Diverses sources qu'il utilisa dans ses propres travaux étaient d'ailleurs présentes dans les volumes qu'il consulta en Sorbonne. Le corpus étudié ici couvre l'ensemble des sciences quadrivales, à savoir : arithmétique, géométrie, astronomie/astrologie et musique. Les manuscrits annotés par Jean démontrent l'intérêt particulier de ce maître pour le quadrivium. Une analyse précise de ses gloses permettra de mettre en lumière ses méthodes de travail, ses lectures et l'usage qu'il fit de ces manuscrits. Ses gloses constituent bien entendu un travail en cours, qu'il mena à plusieurs périodes de sa vie, n'hésitant pas à retravailler celles-ci. Elles constituent en ce sens l'arrière-plan du mathématicien au travail, et doivent être appréhendées en parallèle de la production scientifique de Jean des Murs. Elles sont ainsi tout autant de témoignages des différentes étapes de sa carrière.

**Abstract :** This paper will focus on Jean des Murs' marginalia in the few extant manuscripts from his private library, and in manuscripts from the College of Sorbonne he annotated. Codices from the Sorbonne testify to the fact that he took a great advantage of the College library. During his two stays in this institution — at least between 1321-1324, and at the end of the 1330s —, he annotated actively some of them and certainly found part of the sources for his own writings from works contained in these volumes. The corpus of manuscripts studied covers all quadrivial sciences: arithmetic, geometry, astronomy/astrology and music. Furthermore, the contents of these volumes demonstrate Jean des Murs's peculiar interest for the quadrivium. A close study of his glosses will highlight his work method, his readings and his use of manuscripts. His annotations constitutes a work in progress, being continuously reworked, and it should be interpreted as the background of several of his own works. These is also significant evidence of the different stages of Jean des Murs's mathematical career.

**Florence Bretelle-Establet**, SPHERE, CNRS et Université Paris Diderot

*Lire dans les marges : usages et fonctions des notes marginales dans les textes chinois de médecine*

**Résumé** : Dans cet exposé, nous étudierons la pratique de l'annotation marginale dans un corpus de textes médicaux produits dans les marges méridionales de la Chine, du 18<sup>e</sup> siècle au début du 20<sup>e</sup> siècle. Ajout autographe ou allographe, manuscrit ou imprimé, la note marginale remplit plusieurs fonctions que nous tâcherons de mettre en évidence ; elle peut également livrer des indices sur le travail d'écriture, de lecture et d'apprentissage.

*Reading from Margins: Uses and functions of marginal notes in Chinese medical texts*

**Abstract**: In this talk, I will explore the practice of annotation in a corpus of medical texts written in the southern margins of China in late imperial times. Authorial or allograph insert, hand written or printed, the marginal note has various functions that I will try to highlight. It can also give hints at what meant writing, reading a text, or learning from it.

**Staffan Mueller-Wille**, University of Exeter, EGENIS - Centre for the Study of the Life Sciences

*Reading and Writing to Make a Life: The Case of Linnaeus*

**Abstract**: Cultural historians of science have in recent years increasingly focussed on the writing and reading practices early modern scholars engaged in. According to a widespread view, naturalists in particular suffered from 'information overload' as a consequence of the expansion of the known natural world, with discoveries of new continents and new species, and the swell in the circulation of information about these discoveries, via printed books, correspondence and the sharing of manuscripts. The case of the Swedish naturalist Carl Linnaeus (1707–1778) is particularly interesting and telling in this respect: Linnaeus was at the centre of a huge network of correspondents and travelling students, and received a constant stream of letters, specimens, and books. Unlike other naturalists of his time, he mostly worked alone, and throughout his career he experimented with tried and tested pen and paper technologies, idiosyncratically adapting them to his own needs. Already in his student years, he mastered the art of extracting information from books in tables and diagrams, and successfully employed these to convey his own classificatory vision in *Systema Naturae* (1735). At the same time, he adopted the practice of annotating interleaved books, which would prove hugely profitable throughout his career – both financially and intellectually. Indeed, Linnaeus produced edition after edition of his main botanical works (*Systema Naturae*, *Genera Plantarum*, *Species Plantarum*) and used each new interleaved edition as a preparatory platform for the next one. Towards the end of his life, he finally switched to the use of paper slips resembling index cards in response to the growing amount of information he received from correspondents and travelling students. Linnaeus's paper technologies thus evolved in parallel with his growing fame and concomitantly increasing workload. In my talk, I will show how this life spent in reading, note taking and publishing created pressures and opportunities that were also expressed in Linnaeus's peculiar world-view.

**14 juin 2018 - tba**

**Emmylou Haffner**, Bergische Universität Wuppertal & SPHERE, CNRS et Université Paris Diderot

*Des brouillons mathématiques au texte publié, études autour de manuscrits de R. Dedekind*

**Résumé** : Dans cet exposé, je m'intéresserai aux brouillons en tant qu'outils de travail du mathématicien, en m'appuyant sur une sélection de brouillons issus du Nachlass de Richard Dedekind. Ces brouillons révèlent différentes couches de mathématiques se passant avant la publication, et qui sont souvent cachées par la rédaction d'un texte voué à être communiqué

à la communauté scientifique. Je proposerai d'étudier certains éléments de mathématiques "en train de se faire", qu'il s'agira alors de contraster avec le texte publié répondant à certains critères méthodologiques, épistémologiques et sociologiques.

*From the mathematical drafts to the published texts, a case study on R. Dedekind's manuscripts*

**Abstract:** In this talk, I consider mathematical drafts as working tools for the mathematician, using a selection of drafts from Richard Dedekind's Nachlass. These drafts reveal several layers of mathematics happening before the publication, and which are often hidden in the published text aimed at being communicated to the scientific community. I will propose to study elements of the mathematics "in the making", and to contrast them with the published text, which is written so as to answer methodological, epistemological and sociological criteria.

**Deuxième intervention de la journée, tba**

*Titre : tba*

**Résumé : tba**

**Préparation du programme de l'année 2018-2016**

\*\*\*\*